

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 97 (1955)

Heft: 8

Artikel: Contribution au diagnostic de l'anémie infectieuse des solipèdes

Autor: Burgisser, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-592273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Riassunto

Il terreno coltura «W» risulta chiaramente superiore per ricercare le brucelle su piastra di agar-triptosio al cristallvioletto, poichè in pratica inibisce completamente lo svilupparsi di germi estranei ed offre nello stesso tempo migliori possibilità di sviluppo delle brucelle.

Il suo uso nell'esame igienico-batterologico del latte aumenta la sicurezza nel controllo ed evita di rifare delle singole prove del latte quando esiste insudicamento batteriologico ed ammuffimento.

L'indagine colturale del latte miscelato permette la dimostrazione sicura delle brucelle in latte mescolato con batteri accidentali.

Summary

For identification of brucellae the medium W proved to be superior to the crystal violet agar plate, because it inhibits practically completely the growth of unwished microbes and at the same time creates better conditions for the development of brucellae. It increases the reliability of the bacteriological hygienical examination of milk and eliminates repeated takings of single samples of milk, which might be caused by bacteria or moulds.

The cultural examination of mixed milk of various cows allows to prove beyond doubt the presence of secreta infected by brucellae.

Literaturangaben

[1] Hess E.: Schweiz. Z'schr. allg. Path. und Bakt. XV, 6, 1952, S. 752. – [2] Klingler: Arch. Lebensmittelhygiene 6, 5/6, 1955, S. 52. – [3] Kuzdas: Journ. Bacteriol. 66, 1953, S. 502. – [4] Burgisser: Schweiz. Arch. Tierheilkunde 10, 96, 1954, S. 521. – [5] Renoux: Annales Inst. Pasteur 87, 9/1954, S. 325. – [6] Ruosch: Diss. Zürich 1949. – [7] Baumgartner: Schweiz. Archiv Tierheilkunde 95, 1953, S. 327.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Contribution au diagnostic de l'anémie infectieuse des solipèdes

2ème note

par H. Burgisser

I. Présence de sidérocytes dans le sang des chevaux infectés

Lors d'une précédente note [1] et à la suite d'une publication de S. Ishii [3], nous avons rapporté que la recherche des sidérocytes dans le sang de cheval pouvait, lors de résultat positif, aider au diagnostic de la maladie de Vallée et Carré. A l'époque (1952), sur 29 chevaux, 13 atteints d'anémie infectieuse avaient des sidérocytes, 6 malades n'en avaient pas, alors que 10 de ces animaux, sans lésion d'anémie infectieuse, ne présentèrent jamais de sidérocytes.

Nous avons dès lors continué systématiquement la recherche des sidérocytes chez les chevaux suspects d'anémie infectieuse; le diagnostic de chaque cas a toujours été contrôlé par l'examen histologique du foie, de la rate, du rein et du poumon.

Nos résultats sont les suivants: sur 179 chevaux, 142 montrent des lésions anatomiques et histologiques caractéristiques d'anémie infectieuse et 96 de ces animaux, soit le 67,6 %, possèdent des sidérocytes dans le sang circulant. Nous n'avons jamais trouvé de sidérocytes chez des sujets dont l'examen histologique infirme l'existence de l'infection.

II. Diagnostic de l'anémie infectieuse par instillation intranasale à la souris et au rat

Une publication de F. Gerlach [2] rapporte les résultats obtenus dans la transmission du virus de l'anémie infectieuse au rat et à la souris par voie nasale. Ainsi, le 70 % des souris et le 100 % des rats meurent à la suite de l'instillation et présentent à l'examen histologique des lésions, notamment pulmonaires, attribuées au virus.

Reprenant l'idée de Gerlach, nous avons voulu procéder de même à partir du virus de nos régions et voir si nous obtenions des résultats identiques à ceux décrits par cet auteur.

Le poumon de rat et de souris «sains» montre souvent une forte réaction lymphocytaire périvasculaire et péribronchique non spécifique (Jaffé [4]). Nous n'avons considéré comme lésions pouvant être spécifiques que: la péribronchite et la bronchite purulente, les infiltrations plasmo-leucocytaires interstitielles et les alvéolites purulentes.

Nous avons procédé à de nombreux contrôles, par instillation nasale à la souris, de sérum de lapin ou de cobaye, de sérum de bœuf, de plasma de cheval sain, de filtrat d'organes de chevaux sains ou de poules atteintes de leucose ou de porcs pestiques, ainsi que de sérum physiologique citraté. Aucune de ces instillations n'est suivie de lésions pulmonaires.

Notre matériel (plasma, broyat d'organes) est administré, soit après filtration sur Seitz, soit sans filtration. Les broyats d'organes sont mis en suspension en sérum physiologique ou en bouillon ordinaire.

Nous avons utilisé les prélèvements provenant de 42 chevaux atteints, avec certitude, d'anémie infectieuse, à 72 souris adultes, 26 rats adultes et 8 jeunes rats (20 g). Le même matériel est souvent instillé en même temps à un rat adulte, une souris et un jeune rat. Très fréquemment, un broyat d'organes d'un cheval est administré à la souris ou au rat après que plusieurs prélèvements de sang de ce même cheval, faits à des périodes différentes, furent eux aussi instillés à ces rongeurs.

Sur les 106 passages auxquels nous avons procédé, 13 montrent des lésions pulmonaires (9 souris, 3 rats adultes, 1 jeune rat).

7 souris, 2 rats adultes présentèrent des lésions de péribronchite puru-

lente; une souris et un jeune rat une infiltration leucocytaire diffuse; un rat et une souris des foyers de carnification.

Il ne fut enregistré qu'une seule fois des lésions chez un rat et une souris, infectés avec le même matériel. Dans tous les autres cas d'essais de transmission doubles (rat, souris) ou triples (souris, rat adulte, jeune rat), ou les trois animaux étaient sans lésion, ou un seul d'entr'eux était malade.

Dans les instillations successives, d'abord de plasma (parfois au nombre de 7), puis des organes d'un même cheval (24 cas), il nous est arrivé une seule fois de remarquer des lésions en même temps chez une souris et un jeune rat.

En conclusion: les résultats positifs obtenus par instillation intranasale au rat, à la souris, du virus responsable de nos cas d'anémie infectieuse, dans un but diagnostique, sont peu nombreux (13 % des animaux inoculés) et surtout irréguliers. S'agit-il réellement de lésions spécifiques au virus de Vallée et Carré? Le nombre de lésions pulmonaires enregistré est trop faible à notre avis pour que nous puissions attribuer à ce virus la spécificité des altérations du poumon. Il est possible, comme le supposent Gerlach et d'autres, qu'il existe plusieurs souches de virus, ce qui expliquerait la divergence de nos résultats.

Résumé

I. Chez le 67,6 % des chevaux atteints d'anémie infectieuse, nous avons pu trouver des sidérocytes dans le sang circulant. Ce résultat confirme l'opinion de Ishii et les conclusions de notre précédente note.

II. L'instillation intranasale à la souris et au rat de matériel contenant le virus de Vallée et Carré ne nous semble pas pouvoir servir dans un but diagnostique, tout au moins avec le virus de nos régions.

Zusammenfassung

In Fortsetzung früherer Untersuchungen fand der Verfasser bei 67,6 % an infektiöser Anaemie erkrankten Pferden Siderocyten im Blut. Dieser Befund unterstützt die Ansicht von Ishii und die vom Verfasser in einer früheren Publikation geäußerten Schlußfolgerungen. Die Verimpfung von Material, welches das Virus von Vallée und Carré enthält, auf die Nasenschleimhaut von Mäusen und Ratten ist für die Diagnose nicht geeignet, jedenfalls nicht mit dem Virus, das in unserer Gegend vorkommt.

Riassunto

A complemento di esami precedenti, l'autore ha trovato dei siderociti sanguigni nel 67,6 % di cavalli con anemia infettiva. Questo reperto sostiene il parere di Ishii e le conclusioni già espresse dal relatore in una pubblicazione antecedente. L'inoculazione di materiale contenente il virus di Vallée e Carré sulla mucosa nasale di topi e ratti non si addice alla diagnosi, ad ogni modo per il virus che si riscontra da noi.

Summary

In continuation of earlier investigations the author found siderocytes in the blood of 67,6 % of horses suffering from infectious anemia. This fact supports the opinion

of Ishii and the conclusions drawn by the author in a former publication. The inoculation of material containing the virus of Vallée and Carré into the nasal mucosa of mice and rats is of no use for the diagnosis, at least not of the virus of this country.

Bibliographie

- [1] H. Burgisser: Schw. Archiv f. Thk. 1952, 94, 461. — [2] F. Gerlach: Wien. tierärztl. Mschr. 1953, 585. — [3] S. Ishii: Bull. Off. intern. des épizooties 1951, 36, 282. — [4] R. Jaffé: Anatomie und Pathologie der Spontanerkrankungen der kleinen Laboratoriumstiere. J. Springer, Berlin 1931.

Institut d'Hygiène, de Bactériologie et de Parasitologie et Institut Galli-Valerio,
Section d'Hydrobiologie

Parasitologie des poissons du lac Léman

II. Protozoaires, parasites des Perches

par H. Gaschen et G. Matthey

Les *Cnidosporidies* du genre *Henneguya*, qui provoquent chez de nombreux poissons marins ou lacustres des kystes blanchâtres fixés plus communément sur les branchies, sont représentées par plusieurs espèces chez la Perche (*Perca fluviatilis*). Il nous a paru intéressant de rechercher chez les Perches du Léman la présence de ces parasites et d'identifier les espèces. Pour cela, nous avons récolté des têtes de Perches à l'arrivée du poisson sur le marché de Lausanne.

Elles proviennent toutes du lac Léman et nous avons fait des prélèvements les 7 mars, 4 avril, 2 mai, 30 mai, 26 juin et 7 novembre 1953.

En ce qui concerne la fréquence des parasites, nous obtenons sur 96 Perches examinées, 24 parasitées par *Henneguya* soit: 25 % d'infection, tandis que sur 48 Perches, 14 étaient parasitées par *Myxobolus* soit 29 %.

On connaît actuellement 4 espèces de *Henneguya* parasitant les Perches.

Henneguya minuta L. Les kystes sont fixés sur les branchies; ils mesurent seulement $15\ \mu$ sur $11,5\ \mu$. Les spores (queue comprise) atteignent $36\ \mu$ à $45\ \mu$ de long sur $10\ \mu$ à $11\ \mu$ de large. Les appendices caudaux, courts, non bifurqués, mesurent $8\ \mu$ à $17\ \mu$ de long.

Henneguya texta L. Les kystes fixés également sur les branchies sont ovales, mais toutefois plus petits que ceux de *H. typica* de *Esox lucius*; leurs axes mesurent $750\ \mu$ sur $375\ \mu$. Les dimensions des spores (semblables à celles de *Henneguya typica*) ont $43\ \mu$ à $56\ \mu$ de long sur $9\ \mu$ à $10\ \mu$ de large.

Henneguya similis Zandt 1924. Les kystes mûrs sont réniformes, leur longueur atteint 1,7 mm; les plus jeunes sont ovales ou ronds et leur diamètre ne dépasse pas 0,5 mm. Les dimensions des spores (long. totale) sont de $37\ \mu$ à $60\ \mu$. Zandt les a décrits chez des Perches provenant du lac de Constance.